



# 5G : LES 5 GENERATIONS CONFRONTEES A L'IMPACT DU NUMERIQUE

Fondation Concorde

*Le think tank de la compétitivité, de la croissance et de l'emploi –*

*Novembre 2021*

*Invités : **Virgine Duby-Muller**, députée LR de Haute Savoie ; **Sébastien Cavalier**, Président du Pass Culture ; **Françoise Guégot**, Ancienne députée et Vice-Présidente de la région Normandie ; **Thomas Nebout**, Directeur Territorial du réseau entreprise ARKEA ; **Stella Morabito**, Déléguée générale de l'AFNUM ; **Xavier Vignon**, Président de SOGETREL ; **Sibylle Le Maire**, Fondatrice du Club Landoy ; **Jacques Marceau**, Président de Aromates, administrateur Fondation Concorde et écrivain de plusieurs tribunes sur la médecine préventive et la transformation du système ; **Luc Broussy**, président de France Silver Eco ; **Patrick Levy Waitz**, Président de la Fondation travailler autrement ; **Nicolas Lefebvre**, CEO AdEchoTech.*

*Débat animé par **Erik Orsenna**, écrivain et membre de l'Académie française et **Nicolas Sironneau**, expert numérique de la Fondation Concorde*

# SOMMAIRE

- 1. LES MOINS DE 25 ANS ET LE NUMÉRIQUE ..... 3**
- 2. LA VIE ACTIVE ET LE NUMÉRIQUE ..... 6**
- 3. LE NUMÉRIQUE : DES OUTILS AU SERVICE DU  
"BIEN VIEILLIR" ..... 9**

# INTRODUCTION

La pandémie de la COVID-19 a catalysé la révélation des fractures sociétales notamment en matière de digitalisation. Plus qu'une crise sanitaire, la COVID-19 révèle un problème d'évolution au sein des liens sociaux. Un préjudice s'impose, avant la crise sanitaire, sur les usages du numérique afin d'entretenir les divers liens sociaux. Une image forte s'inscrit dans les esprits avec l'idée de la machine contre l'Homme. Le numérique ne doit pas devenir un antagoniste pour l'humanité mais un outil complémentaire pour son quotidien.

Les divers domaines de la science évoluent également sous l'impulsion du numérique que ce soient les sciences dures ou bien les sciences humaines. Aucun domaine n'est épargné par les innovations technologiques si bien que les définitions de certaines pratiques sociétales sont soumises à une réévaluation constante.

La donnée devient un enjeu majeur de notre siècle avec la nécessité de pouvoir garder notre souveraineté dans la question du traitement de cette donnée. Nous pouvons l'apercevoir dès le début de la pandémie avec le traitement d'une source considérables de données afin d'obtenir un vaccin viable contre la COVID-19. De même, la plupart des scandales actuels du numérique tournent autour de la gestion des données ainsi que leur protection. La croissance exponentielle du numérique implique une obsolescence dès qu'une solution est trouvée par les élites.

L'objectif de cette matinée de l'Innovation, se déroulant le 18 novembre 2021, est une évaluation de la situation en France et notamment dans ses territoires sur les questions du numérique. Il est question, pour cela, de s'intéresser à trois générations particulières et de leur rapport avec la question du numérique.

# 1. LES MOINS DE 25 ANS ET LE NUMÉRIQUE

## LA DIGITALISATION D'UNE SOCIÉTÉ

Le concept même de la digitalisation est intimement lié aux nouvelles générations. Le numérique a une place indéniable dans la jeunesse qui n'a connu que l'évolution constante du très haut débit. Loin du simple préjugé que nos jeunes sont devenus des experts, ils sont ceux qui ont réussi à s'adapter à la digitalisation rapide et forcée que la crise sanitaire a apportée. Le concept de lien est inscrit dans un mouvement perpétuel au sein de cette génération qui s'éprend des nouveaux réseaux pour communiquer les uns avec les autres. La prolifération des réseaux sociaux ne s'inscrit plus en années mais en mois avec l'émergence de nouvelles plateformes de messagerie instantanée voire éphémère. Cette idée même de prolifération est rendue possible par l'utilisation massive des smartphones et leurs lots d'application avec un usage presque infini.

L'accès à l'information n'a jamais été aussi rapide, il est question de trouver l'information recherchée en quelques clics. Le phénomène de l'instantané s'ancre dans la notion des échanges et des liens. La communication ou encore la recherche d'information, il y a un nécessaire à subvenir au besoin de l'instantané. Un parallèle s'installe entre le développement des technologies et des usages. Nous sommes face à une génération qui est née dans ce phénomène de digitalisation et qui en dépend fortement pour leur quotidien. L'utilisation quotidienne des nouvelles technologies s'inscrit dans une habitude dont on peut se défaire facilement, c'est d'ailleurs une des raisons de la réussite de la digitalisation de la société pendant la crise sanitaire de la COVID-19.

Une interrogation primordiale se pose pour une génération de digitaux-natifs : quelle est la réalité en matière de digitalisation de la société ? Avec une Éducation nationale digitalisée seulement à 5%, les services ne sont pas encore adaptés à une digitalisation totale de la vie quotidienne. La mise en place de dispositifs au sein de l'enseignement met en lumière un déploiement problématique en termes d'accompagnement et de fracture sociale. Un exemple se démarque avec la Normandie et ses tiers-lieux sur la mise en réseau de l'ensemble du territoire pour permettre aux étudiants de travailler en cas d'un manque de moyen. Le déploiement de la digitalisation des services relève des territoires avec des projets collaboratifs comme les campus connectés ou bien la mise à disposition d'ordinateur pour réduire la fracture sociale.

## UNE DIGITALISATION AU SERVICE D'UN ACTEUR DÉPRÉCIÉ : LA CULTURE

En dehors de l'enseignement, un acteur a tiré profit de la digitalisation massive de la société due à la pandémie. La Culture s'est illustrée avec des nouvelles techniques de communication en faveur de la jeunesse comprenant des innovations qui redistribue les dynamiques d'usages au sein de la société. La fermeture des lieux de culture pendant les périodes de confinement a permis aux institutions de trouver un nouveau public pendant ces périodes d'incertitude sur une réouverture prochaine. Plusieurs acteurs ont relevé le défi dont notamment le Louvre et l'Opéra de Paris avec des visites en ligne ou encore des ballets en streaming.

Un postulat s'impose dans l'esprit de nos élites : faire de la jeunesse des citoyens éclairés. Il est question, pour cela, d'avoir des pratiques culturelles diversifiées permettant de développer une curiosité et un accès à l'information. A raison d'une moyenne de quinze heures d'écran par semaine pour un jeune de 18-24 ans, il devient évident qu'une digitalisation est la clef du succès pour redynamiser le secteur de la culture auprès de cette tranche d'âge. L'impulsion des smartphones au sein de la société souligne la nécessité de développer une application autour de la culture et plus particulièrement pour aider à la diffusion du Pass Culture.

Avec un total de plus de 800 mille utilisateurs et 11 mille acteurs référencés, le succès de l'application Pass Culture n'est plus à prouver. Le Pass devient la référence entre la fusion de la puissance du numérique et le rayonnement culturel. L'application met en lumière une technique impressionnante pour palier à l'idée préconçue d'un manque de culture en dehors des grandes métropoles. La notion même de culture est remise en question avec la mise en place de l'application. L'UNESCO définit la culture comme « un ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. » Une dissonance générationnelle se produit sur le principe même de culture et ce que cela peut représenter. La jeunesse hérite d'une étiquette avec une connotation négative sur son rapport à la culture. La réalité est autre. Il suffit de changer notre propre définition de la culture pour prendre en compte une nouvelle génération. L'ancien ministre de la Culture, Jack Lang a contribué à légitimer des disciplines comme la bande-dessinée avec le Festival d'Angoulême par exemple.

La pratique culturelle est vouée à suivre les changements proposés par chaque génération. La jeunesse s'est ouverte à des pratiques culturelles provenant des quatre coins du monde notamment avec l'émergence massive de la culture japonaise au sein de cette génération. On compte 50% des dépenses du Pass Culture dans des livres dont les mangas avec des libraires témoignant d'une diversité du public depuis l'instauration du pass. La jeunesse lit énormément, plus que ce que les autres générations peuvent déclarer. L'objectif de la digitalisation se concentre sur le fait que cette génération curieuse diversifie leurs pratiques culturelles où que soit leur localisation en France. Un objectif réussi quand on voit les répercussions du Pass culture sur cette tranche d'âge.

### LES RISQUES DE CE PHÉNOMÈNE DE DIGITALISATION

Toute évolution apporte son lot de risques dans un contexte de mise en place avec une croissance accélérée sans un contrôle exigeant. De ce fait, plusieurs domaines sont impactés par le développement du processus de digitalisation dont l'environnement, la criminalité ou encore la santé publique.

#### i. L'environnement

L'enjeu de la donnée est crucial dans les politiques publiques mais également environnementales. La question du stockage implique la construction et l'entretien d'infrastructures gourmandes en énergie, énergie dont nous ne sommes pas totalement indépendants à l'heure actuelle. De

plus, il est important de mentionner l'impact environnemental de l'emprunte numérique qui est actuellement une question négligée. L'impact carbone du numérique est très important, on considère d'ailleurs qu'en 2025 les data center représenteront environ 20% de l'émission carbone mondiale. Les États-Unis sont le modèle dans la surconsommation des ressources en démontrant le besoin de passer à une écoconception : le pays a dépensé 1,3 trilliard de litre d'eau par an. L'impact sur nos ressources est tel qu'on ne peut l'ignorer surtout avec les discours récurrents sur la sauvegarde des ressources naturelles limitées.

Cependant, il est compliqué pour les nouvelles générations de comprendre l'impact environnemental du numérique pour ces digitaux-natifs. La consommation est devenue si importante que nos habitudes se sont ralliées à un changement complet y compris dans la sauvegarde de nos appareils. Il devient presque récurrent que chaque foyer garde ses anciens téléphones plutôt que de les recycler ou de participer à une économie circulaire comme BackMarket. On compte près de six millions de portables qui dorment dans nos tiroirs.

## II. LA CRIMINALITÉ

La génération des digitaux-natifs devient un enjeu majeur dans l'évolution du domaine judiciaire avec de nouveaux crimes pouvant être commis sous l'impulsion du numérique. Plusieurs propositions de loi ont vu le jour sous l'évolution des habitudes de la société. Un nouveau domaine s'illustre au sein du droit pénal avec l'extension de l'application de la loi sur les réseaux Internet. L'affluence des réseaux sociaux est devenue un terrain de jeu privilégié pour la pédocriminalité. Un retard s'accumule dans l'exercice d'application des lois avec un numérique n'offrant qu'obsolescence pour toute tentative de modernisation. Plus qu'un problème interne, il est question d'un souci sur les frontières. Le droit interne ne peut s'appliquer dans les cas où le prédateur se trouve en dehors des limites de la loi française. Toutefois, une proposition de loi s'illustre sur l'inscription des personnes connues pour avoir consulté des images pédopornographiques au sein d'un fichier avec une mention sur le passeport. Cela permettrait de transmettre l'information aux autorités compétentes dans le cas d'une tentative de sortie du territoire ainsi que de restreindre l'obtention de postes à responsabilité au sein d'associations en contact avec les enfants. Une priorité est à mettre sur le domaine judiciaire pour permettre de faciliter les démarches des enquêteurs afin de mener une enquête le plus rapidement possible. Le numérique accélère les échanges entre les individus en amenant de nouvelles possibles victimes de cyber prédateurs sans une possibilité d'une protection total face à ces prédateurs.

## 2. LA VIE ACTIVE ET LE NUMÉRIQUE

### LE PIVOT D'UNE ÉCONOMIE

L'évolution d'une société implique de nouveaux besoins révélés par les innovations dans chaque domaine. Dans les années 1960 jusqu'à 1990, nous étions dans une économie de la production, le pivot s'effectue en 1992 avec la fermeture de Boulogne-Billancourt Renault et l'ouverture de Disneyland. L'année 1992 devient un symbole phare du démarrage d'une économie du loisir. Les rêves de réindustrialisation sont mis de côté pour soutenir cette nouvelle économie bien que les répercussions sont importantes en seulement une décennie. Dès les années 2000, les grands groupes de la distribution se réorganisent pour structurer un maillage fort avec un magasin tous les 17km par exemple. Le Français a accès à tout à présent, la distance entre les services dépend cependant de l'organisation territoriale avec une fracture entre les métropoles et les campagnes.

Le modèle économique des grands groupes implose sous la volonté des dirigeants d'afficher une hyper présence et d'un besoin de l'instantané. On peut prendre l'exemple de Carrefour avec le modèle d'une digital retail company, le patron de Carrefour fait voler en éclats le modèle traditionnel de l'hypermarché pour devenir un acteur du digital. Les années 2020 s'inscrivent dans un modèle d'économie de cross canalité. Ce modèle de cross canalité s'ancre dans les innovations en matière de livraison. Plus qu'une conjecture, nous sommes face à une structure faite pour durer avec des besoins forts de livraison rapide. Amazon a brisé le dogme dans la matière avec des possibilités de livraison le jour même voir le lendemain. La livraison du dernier kilomètre devient un postulat de toutes les entreprises avec l'idée de livrer le plus vite possible. Ce type d'économie émet des limites sur leur possible pérennité. Amazon, par exemple, représente un tiers des livraisons parisiennes tout en devenant un acteur problématique au sein des questions écologiques.

La cross canalité de l'économie n'est pas un modèle qui a vocation à s'arrêter de sitôt, les innovations appuient ce nouveau style de vie de la population française. La livraison devient un enjeu majeur de la société avec une course des diverses plateformes aussi bien au niveau national qu'europpéen voir mondiaux. Ce modèle économique repose sur le marketing digital en englobant une diversité impressionnante des services et des enseignes. La pandémie de la COVID-19 a permis de mettre en lumière ce nouveau style de vie avec une certaine fidélisation de la population à ces nouvelles plateformes économiques.



## UN NOUVEAU MODE DE CONSOMMATION ANCRÉ DANS LE NUMÉRIQUE

### I. DE NOUVEAUX MARCHÉS

La pandémie de la COVID-19 révèle de nouveaux moyens de consommation dont on n'aurait pu imaginer un bond aussi important en temps normal. Le premier confinement prolongé a changé profondément les consommateurs dans leurs habitudes ou encore leurs appréhensions initiales sur le e-commerce. La vente en ligne des produits électroniques représentait 29% des parts de marché avant la pandémie, on est passé à 39% du marché en 2020. Le postulat initial était que l'e-commerce allait retrouver ses parts de marché initiales après la réouverture au public. Le Français a changé ses habitudes en testant ces nouvelles technologies pendant le premier confinement. La COVID-19 a métamorphosé tout une partie de la société qui n'avait pas l'habitude de faire ses achats à distance. Le pitch commercial appuie sur un point essentiel : le gain de temps. Si la COVID-19 a pu isoler certaines populations, il est question à présent de profiter de ce temps pour sortir avec ses proches.

Les ramifications de cette économie ne proviennent pas, cependant, de la crise sanitaire que l'on connaît. La société se digitalise depuis plus d'une décennie avec l'émergence de diverses plateformes de streaming. Les marchés culturels ont radicalement changé avec l'abandon de l'achat physique pour l'achat d'abonnement en streaming. C'est une dématérialisation qui s'estime à près de  $\frac{3}{4}$  des parts de son marché. Un changement de paradigme s'effectue sur l'offre culturelle.

La rupture des nouveaux marchés implique de nouveaux modèles d'entreprise avec les start-ups et les promesses qu'elles apportent. Agiles, capables de ruptures technologiques, les start-ups adressent une demande sociétale particulière à la perfection. Loin de s'ancrer dans une opposition entre les start-ups et les grandes sociétés, il faut voir un modèle de complémentarité alors que la première possède la rupture technologique et la dernière une capacité de liquidités importantes.

### II. DES TERRITOIRES DYNAMIQUES ?

Ces promesses de digitalisation de la vie active sont au cœur des débats de l'opinion publique sur la modélisation d'un ancien modèle contre un nouveau modèle perçu comme manquant de relationnel. Avant même d'adresser ce type de problématique, la fracture des territoires est la première problématique relevée par les professionnels du numérique. Il est compliqué de mettre en place les mêmes outils en région parisienne que dans un territoire situé dans la diagonale du vide.

Les infrastructures sont au cœur des politiques de développement du territoire avec une responsabilité reportée sur les élus locaux. Les collectivités sont responsables des infrastructures de réseau et donc des territoires connectés. L'État est celui qui pose une stratégie veillant à influencer les collectivités dans l'apprentissage et l'accès au savoir en faveur d'une redynamisation. Les industriels sont devenus des acteurs clés du processus de redynamisation des territoires. En garantissant les financements, ils ont permis aux collectivités de mettre en place des politiques





de territoire pour revitaliser. C'est d'ailleurs un phénomène en cours sur l'ensemble du territoire français. De nombreuses initiatives voient le jour concernant le numérique sous l'impulsion des élus locaux avec pour objectif d'améliorer la vie des citoyens.

Un problème de taille s'impose sur le financement de la fibre. Si 95% de l'habitat fibré est financé, il faut trouver l'argent pour les 5% restants représentant environ deux millions d'habitats et en moyenne cinq millions de personnes. Les cinq derniers pourcents ne sont pas une certitude car il n'y a pas d'engagement politique en faveur de cette prise en charge pour réaliser le projet d'une connectivité totale sur le territoire.

La connectivité du territoire est essentielle non pas simplement pour la technologie de la bande passante mais également pour une faible latence et un très haut débit. En connectant les territoires, il est question d'apporter la 5G comme solution pour des problématiques actuelles dans divers secteurs dont la sécurité. Le concept de ville intelligente dépend fortement de cette connectivité pour un déploiement massifs de divers capteurs connectés à un système sans fil. La 5G est une possibilité de modernité totale de la société dans chaque domaine en répondant aux problématiques des professionnels. Les usages se comptent également au sein de la santé avec la possibilité de modifier les usages en matière de rebranchement, désinfection, superposition des informations ou encore le repérage des machines.

### 3. LE NUMÉRIQUE : DES OUTILS AU SERVICE DU "BIEN VIEILLIR"

#### LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE ET LE NUMÉRIQUE

Un préjugé s'impose quand on parle du numérique et des séniors, l'opinion générale généralise l'incapacité de cette génération à se digitaliser sans prendre en compte les diverses tranches d'âge composant cette population. Ce type de population reprend souvent l'argument de la machine contre l'Homme tout en mettant un point d'honneur sur les interactions humaines plutôt qu'une digitalisation de la société. La crise de la COVID-19 a chamboulé les acquis de cette génération pour reprendre de nouvelles bases. Un pivot s'organise au sein de la silver economy notamment sur l'incapacité de retrouver ce désir d'interactions humaines. Le numérique a apporté une solution importante pour le lien social notamment en EHPAD. La crise a permis de débloquent un verrou auprès de cette génération.

Nous sommes face à une nouvelle méthode d'appréhender la société en prenant en compte le vieillissement démographique dès à présent pour adapter les services à toutes les catégories de la population. La silver economy est à la fois l'économie de l'innovation et de la bienveillance. Pourquoi la bienveillance ? Aujourd'hui, toutes les start-ups et entreprises tentent de s'engouffrer dans des services qui n'existent pas donc c'est l'innovation. La bienveillance se transcrit par le fait que ces services doivent avoir une finalité pour une entreprise de faire du profit mais avec la notion d'améliorer la vie des personnes âgées. Là-dedans, le numérique est en train de prendre sa place.

La domotique apporte son lot de solutions dans la prise en charge du quotidien des personnes isolées avec des innovations comme les capteurs de chute. Loin de remplacer les professionnels de santé, la domotique apporte une complémentarité dans la prévention des accidents domestiques. Une volonté de conjuguer les moyens en place permettent au numérique de devenir un acteur essentiel pour le quotidien.

Toutefois, le maintien à domicile développe une doxa où le numérique ne peut être vu comme une solution pour les personnes isolées. Un problème plus profond s'inscrit dans la connotation de la mise en EHPAD de ces personnes et la peur que cela peut provoquer. C'est dans ce cas précis que la conjugaison de l'utilisation du numérique et des moyens en place sont nécessaires pour mettre un terme à cette idée sur ces établissements. La notion d'adaptation du logement est amenée à changer sous l'impulsion de la domotique.

## UNE SOCIÉTÉ DU CARE

En dehors de la multiplication des capteurs pour prévenir les accidents domestiques, le numérique s'inscrit au sein des services administratifs avec un phénomène de plateformes. Un plan a été mis en place par le gouvernement, sous l'égide de Cédric O, avec la mise à disposition de 4 mille conseillers numériques sur le territoire attachés au centre communal d'action social. Avec une spécialisation en matière d'illectronisme des personnes âgées, ils ont pour fonction d'amener le numérique et ses usages auprès des personnes qui y étaient éloignées. Le verrou culturel est donc en train de s'effondrer et le remplacement des cohortes générationnelles permettra de conforter cet effort sociétal.

Il est vrai qu'il y a un rattrapage dans l'usage du numérique auprès des seniors qui a été très fortement accélérée par la crise sanitaire avec plus 5 points d'usage sur les smartphones avec les achats en termes d'ordinateurs ou de tablettes stagnent. Il ne faut pas être étonné dans les croissances d'achats car ce qui motive les seniors c'est le besoin de lien, la recherche de relation avec les proches d'où l'achat de téléphone avec la vidéo et les réseaux sociaux.

Une révolution des actes administratifs est à prévoir grâce à l'impulsion du numérique. L'erreur générale est d'avoir pensé que ce qui était important dans l'acte administratif c'était l'acte en lui-même. Or, l'important est le lien entretenu entre l'employé et la personne venant réaliser l'acte. Un besoin essentiel apparaît qui est celui de refaire société ensemble. Il est question avec l'acte de retrouver une définition de ce qu'est « faire société ensemble ». Plus les infrastructures se développent au sein des territoires, plus la demande politique et citoyenne affluent sur le concept de refaire société ensemble pour redonner vie au collectif.

Quand on regarde le flux de populations, notamment de cadres, on se rend compte à quel point la recherche et l'aspiration des Français c'est de retrouver une capacité à vivre en enlevant les tâches inutiles pour se focaliser sur son entourage. Le numérique permet de séparer l'usage inutile tout en le digitalisant pour ne laisser que l'essentiel qui est l'échange humain.

De plus, la transition démographique apporte des problèmes majeurs pour les territoires avec, par exemple, l'existence de déserts médicaux. Les départs à la retraite sont de plus en plus nombreux, certains professionnels tentent même de retarder ce départ pour permettre au territoire un suivi médical malgré tout. Remettre en place des examens spécialisés au sein des campagnes permet de maintenir en vie des hôpitaux au bord de la fermeture sans la présence de professionnels. Les outils de télémédecine doivent être au service des patients dans les territoires isolés mais ne doivent en aucun cas remplacer un médecin quand il y en a un sur place.



## LE BREADWINNING ET LE CAREGIVING

L'arbitrage entre le breadwinning et le caregiving est un point fondamental de la génération des jeunes actifs et, plus tard, de la jeunesse. Il est question de pouvoir faire la part des choses dans la manière de partager son temps. Plus qu'un phénomène de société, il est question d'une interrogation fondamentale pour les entreprises en matière de transition démographique.

Il est compliqué pour les seniors de se projeter en dehors de l'activité professionnelle sans un sentiment d'utilité. Cela provoque un violent retard économique français sous couvert que nous n'adressons pas le sentiment d'utilité des seniors. Il en vient à reconsidérer le repilotage des âges en entreprise avec un point commun, que l'on soit sénior ou non, l'élaboration d'un nouveau contrat social entre les différentes générations. Pour ce contrat, il ne faut pas trop segmenter les sujets en mettant les seniors d'un côté et les jeunes de l'autre dans l'entreprise.

Il y a une réalité qui est l'accélération de l'obsolescence des compétences en entreprise où on est tous confronté à cette problématique. Dans les années 1970, une compétence en entreprise durait à peu près 20 ans. Maintenant, elle dure entre 6 mois et 5 ans. Demain, on estime qu'elle aurait une durée de vie d'environ 1 an. Cela adresse un problème majeur qui est celui de la formation sous-évaluée, sous-estimée, sous-utilisée en entreprise. Bien loin de nos compatriotes européens, on compte 27% des actifs de plus de 47 ans suivant une formation en France. La formation n'est pas qu'une question de senior, c'est une formation en continue qu'il va falloir opérer et organiser en entreprise, représentant un chantier considérable.